

PREMIÈRE RENCONTRE DU DEVELOPMENT ENGAGEMENT LAB (AAT 2.0)

>> Définir de nouveaux angles de recherche pour une plus grande implication des français·es en faveur de la solidarité internationale dans les 5 années à venir <<



Vendredi 15 mars 2017 > 11h-16h00



Focus 2030, 33 rue du Mail 75002 Paris
Salle Shake Lounge

AGENDA DE LA RENCONTRE

11h00 – 11h20	Échanges informels et tour de table
11h20 – 11h45	Présentation du nouveau projet « Development Engagement Lab » <ul style="list-style-type: none">○ Présentation des rôles de UCL, Birmingham University, Yougov, Focus 2030○ Présentation des trois types de sondage annuel envisagés○ Présentation des modalités d'échanges avec les partenaires du secteur de la solidarité internationale en France
11h45 – 12h30	Discussion autour des besoins : quels objectifs collectifs d'ici 5 ans ?
12h30 – 13h30	Déjeuner
13h30 – 14h15	Priorisation des objectifs : quelles études pour y contribuer ?
14h15 – 15h15	Adoption des enjeux récurrents et spécifiques à analyser
15h15 – 15h30	Pause-café
15h30 – 16h00	Discussion autour des prochaines étapes

ORGANISATIONS CONVIÉES

ACTED ; Action contre la Faim ; Action santé mondiale ; Agence française de développement ; Care France ; CCFD - Terre Solidaire ; Centre d'information des Nations Unies (UNRIC) ; Coalition Plus ; Collectif Ethique sur l'étiquette - Commission européenne - EU DEVCO ; Convergences ; Coordination SUD ; Équilibres et Populations ; FERDI ; Festival des Solidarités ; Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme ; Gavi ; Iddri ; Ministère des affaires étrangères et européennes ; Ministère de la transition écologique et solidaire ; Médecins du Monde ; OECD Devcom ; ONE ; PNUD ; Santé 2030 ; Secours catholique – Caritas France ; Solidarité Sida.

POURQUOI CETTE RENCONTRE ?

En présence des chercheurs de UCL, Birmingham University et Focus 2030, cette rencontre vise à **identifier les besoins et les attentes des acteurs français de la solidarité internationale dans les cinq années à venir, de façon à définir de nouveaux angles de recherche du nouveau projet AAT V2.**

Vous trouverez ci-dessous les principaux angles de recherche identifiés en vue de produire des informations plus précises sur l'engagement des français·es :

- ◆ Leurs opinions sur la solidarité internationale : acteurs, projets, institutions, priorités,
- ◆ Leurs connaissances des grands défis internationaux et de l'agenda des ODD,
- ◆ Les valeurs qui génèrent leur soutien,
- ◆ Les attitudes et comportements individuels vis-à-vis des grands enjeux de développement,
- ◆ Leur adhésion à la notion de « développement » ou de « solidarité internationale »,
- ◆ Leurs ressentis vis-à-vis des populations laissées pour compte et des inégalités dans le monde,
- ◆ Les priorités qu'ils seraient prêts à soutenir dans le cadre du financement du développement,
- ◆ Les ressorts de leur prise de conscience et leurs incitations à agir,
- ◆ Leurs modes d'engagement (pétition, manifestation, boycott, actions sur les réseaux sociaux...)
- ◆ Leurs canaux d'informations privilégiés.

LES OBJECTIFS POURSUIVIS PAR CETTE JOURNÉE DE RENCONTRE

En partant des expériences de communication, de mobilisation et de plaidoyer des acteurs français du développement, mais aussi des connaissances acquises par le projet Aid Attitudes Tracker (AAT) entre 2013 et 2018, cette première rencontre autour du Development Engagement Lab (AAT 2.0) sera donc l'occasion de débattre des besoins du secteur de la solidarité internationale afin d'orienter nos recherches qualitatives et quantitatives visant à mieux identifier les français susceptibles de soutenir les visions du secteur à propos des enjeux de développement.

Cette démarche vise à définir une « théorie du changement » consistant, en partant de nos connaissances actuelles et des besoins du secteur, à se doter d'objectifs à moyen terme (cinq prochaines années).

En l'occurrence, il s'agira d'identifier :

- ◆ **D'où l'on part** : ce que pensent, savent, font et soutiennent les français·es en matière de solidarité internationale.
- ◆ **Là où on veut aller** : les comportements et attitudes des français que l'on souhaite modifier en termes de connaissance des enjeux de développement, d'engagements personnels (interpellation des décideurs politiques, pétitions, dons, mobilisation citoyennes, volontariat, etc.), et de soutien à l'aide au développement ou aux politiques publiques redistributives à l'échelle globale.
- ◆ **Comment on souhaite atteindre ces objectifs** de manière opérationnelle pour accroître, *in fine*, une solidarité internationale accrue, du point de vue des États, des organisations de la société civile et des citoyens.

En d'autres mots, quelle direction le mouvement de la solidarité internationale devrait-il prendre pour renforcer le soutien des citoyens aux enjeux de développement.

RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTES ÉTAPES

Le Development Engagement Lab est le 2^{ème} volet du projet Aid Attitudes Tracker (AAT), une analyse comparative menée en France, au Royaume-Uni, en Allemagne et aux États-Unis qui a permis de sonder, de 2013 à 2018, l'évolution des opinions et attitudes des citoyens sur l'aide au développement et, de façon plus large, sur les enjeux de lutte contre la pauvreté dans le monde.

Les données de l'Aid Attitudes Tracker (AAT) ont été collectées par l'institut YouGov en collaboration avec l'Université UCL (Londres) associée avec l'Université de Birmingham. Le projet AAT était financé par la Fondation Bill et Melinda Gates. Pour chacun des quatre pays concernés par l'AAT (France, Allemagne, Royaume-Uni et États-Unis), entre 6000 et 8000 répondants ont participé à une enquête en ligne deux fois par an depuis 2013, à partir d'un jeu de 150 questions environ. Soit un panel très supérieur à l'ensemble des sondages, autorisant à cibler des réponses avec précision au gré de discriminants socio-démographiques.

Les données relatives à la France sont produites et analysées par Focus 2030 (association Loi 1901) en collaboration avec les acteurs du développement (ONG, institutions, think tanks) en France. Pour mesurer l'évolution des réponses obtenues, un panel de répondants récurrents, participant à chaque vague d'étude, a fait l'objet d'un suivi particulier. Les données sont toutes pondérées de façon à constituer un échantillon représentatif de la population adulte de chaque pays interrogé. La marge d'erreur est de $\pm 2\%$.

Deux fois par an, ce projet AAT a donné lieu à :

- ◆ La publication d'études spécifiques « Baromètres de la solidarité internationale » :
 - [Portrait-robot des français](#)
 - [Les français et les enjeux de la solidarité internationale](#)
 - [L'égalité entre les sexes en France et dans les pays en développement](#)
- ◆ Des rencontres rassemblant les acteurs du développement avec les équipes de recherche de UCL et Birmingham,
- ◆ L'organisation de formations internes auprès d'organisations partenaires pour répondre à leurs besoins spécifiques,
- ◆ La publication d'études internes en vue du lancement ou du suivi d'une campagne sur des thèmes d'intérêt particuliers.

De la période passée, on retiendra tout particulièrement quelques enseignements clefs résumés en annexe.

CE QUI CHANGE AVEC LE DEVELOPMENT ENGAGEMENT LAB

Le Development Engagement Lab constitue la nouvelle génération de l'Aid Attitudes Tracker (AAT). Il porte à nouveau sur quatre pays : France, Allemagne, Royaume-Uni, États-Unis. Toujours piloté par les universités de UCL (University College London) et Birmingham University, en collaboration avec Focus 2030 pour ce qui concerne les données portant sur la population française, le Development Engagement Lab entend :

- ◆ Étendre les champs d'investigation,
- ◆ Modifier la fréquence et le rythme des sondages,
- ◆ Offrir plus d'opportunités aux partenaires nationaux pour intégrer des questions de sondage au plus près de leurs besoins respectifs en matière de communication, mobilisation et plaidoyer.

Désormais, le Development Engagement Lab va interroger les français à six reprises chaque année, à partir de trois types de questionnaires différents :

LE "TRACKER"

3 fois par an : 10 questions récurrentes et communes aux quatre pays permettant de voir l'évolution des opinions sur les cinq prochaines années (environ 2000 répondants pour chaque pays).

LE "PANEL"

Une fois par an : 60 questions interrogeant une pratique ou une thématique particulière (entre 6000 et 8000 répondants par pays). En 2019, le Panel portera sur la consommation des médias par les citoyens (dans les quatre pays).

LE "SANDBOX"

Deux fois par an, 30 questions offertes aux partenaires nationaux du développement (2000 répondants) de façon à « coller » de près aux besoins de chaque pays en termes de communication ou de plaidoyer